

RASPOSO – ORAISON

rasposo.com

di Marie Mollens

direzione artistica e regia

Abbiamo partecipato a Mirabilia 2019 con *La DévORée* e siamo tornati quest'anno con un chapiteau più piccolo, appositamente pensato per questa creazione. Il festival ci ha accolto in residenza per dieci giorni e abbiamo debuttato in Italia con *Oraison*, il nostro nuovo lavoro. Quest'estate avevamo in programma circa ottanta rappresentazioni, in Francia, Spagna e Portogallo. Tutto è stato annullato, ed è stato molto complesso gestire lo spostamento delle date sull'anno pros-

simo – di cui solo una è musicista e cantante – e la sfida creativa è stata proprio quella di rendere il massimo dell'illusione possibile attraverso una scelta dettagliata delle risorse estetiche e scenografiche.

A livello artistico non abbiamo cambiato nulla della creazione che avevamo in mente di rappresentare in scena dopo la pandemia. È stato anche interessante ritrovare l'elemento della maschera sul viso – che avevo introdotto prima del manifestarsi di questo problema – e chiedersi se poteva essere interpretato sotto un altro punto di vista nell'attualità dei fatti. All'esterno volevamo creare l'effetto *cheap*, e questo chapiteau è perfetto per dare a prima

vista l'idea di qualcosa di poco costoso e curato. La nostra musicista Françoise Pierret, che è anche la compositrice dei brani originali, ha avuto l'idea di utilizzare l'*orgue de Barbarie*, che oltre ad essere uno strumento musicale antico e suggestivo, può essere facilmente azionato e inondare con la sua melodia tutto lo spazio. Comporre musica su "carta" da suonare all'interno di uno strumento così particolare, richiama l'idea di fragilità e di incertezza che permea *Oraison*. Difendo sempre la creazione sotto tenda, perché nel nostro caso è davvero importante accogliere il pubblico all'interno di un'ambientazione che è già lo spettacolo. Quello che è cambiato è il momento di accoglienza del pubblico, che facciamo entrare distanziato, ma cerchiamo di mantenere il più possibile gli elementi di sorpresa e di evoluzione della storia che rappresentiamo. Abbiamo un rapporto privilegiato con Mirabilia festival perché il direttore Fabrizio Gavosto sostiene e difende la nostra ricerca artistica, sicuramente diversa dai canoni estetici del circo contemporaneo che si sta diffondendo negli ultimi anni. In *Oraison*, l'essenza del circo emerge con nostalgia, e le sue immagini sono permeate dalla paura di scomparire. Rappresentiamo codici antichi sotto una veste nuova, ed il clown nel circo è da sempre il riflesso del pubblico. Per me, il personaggio del clown bianco, notoriamente ostile e malvagio, era naturalmente adatto per creare un lavoro che risuonasse con l'attualità che stiamo vivendo, sull'essere umano fragile nella sua mediocrità. Il costume del clown bianco è da sempre il più curato, è l'antitesi di tutto quello che rappresenta l'accoglienza di un entusiasmo prefabbricato. L'idea è stata quella di concentrarsi su una figura meschina, unendola all'elemento etereo e irraggiungibile della luce, da ricercare – o da fuggire – nel caso del fuoco, per restare vivi.



foto di Ryo Ichii



foto di Ryo Ichii

Rasposo - Oraison
rasposo.com
par Marie Molliens

Nous avons participé à Mirabilia 2019 avec La DévORée et sommes revenus cette année avec un chapiteau plus petit, spécialement conçu pour cette création. Le festival nous a accueillis en résidence pendant dix jours et nous avons fait nos débuts en Italie avec Oraison, notre nouvelle œuvre. Cet été, nous avons prévu environ quatre-vingts représentations, en France, en Espagne et au Portugal. Tout a été annulé, et il a été très complexe de gérer le report des dates à l'année prochaine, surtout parce que le spectacle est nouveau et qu'il fallait en faire la promotion et la représentation. Même si nous savions que nous étions confrontés à une période d'inconnues et que personne ne pouvait rien garantir pour l'avenir, nous avons finalement pu récupérer la plupart des représentations prévues. Pour notre dimension personnelle et professionnelle, l'énergie qui nous a accueillis dans les festivals qui ont décidé de poursuivre leurs activités a été positive. Nous savions que l'Italie avait été très touchée par le problème du virus, mais le désir d'être ici et de reprendre l'activité était plus fort que toute difficulté éventuelle. Même quand il semblait que nous ne pouvions pas encore monter un spectacle sûr, nous y avons cru et nous avons donc pu reprendre le chemin logistique et artistique de cette nouvelle aventure en quittant le Piémont.

Dans Oraison, la complexité est réduite à un certain minimalisme, c'est sa particularité. Il y a quatre personnes sur scène - dont une seule est musicienne et chanteuse - et le défi créatif a été de faire le plus d'illusion possible grâce à un choix minutieux de ressources esthétiques et scéniques. Sur le plan artistique, nous n'avons rien changé à la création que nous avons en tête pour représenter sur scène après la pandémie. Il était également intéressant de retrouver l'élément du masque sur le visage - que j'avais introduit avant que ce problème ne se pose - et de se demander s'il pouvait être interprété d'un autre point de vue dans l'actualité. À l'extérieur, nous voulions créer l'effet bon marché, et ce chapiteau est parfait pour donner au premier coup d'œil l'idée de quelque chose de bon marché et bien entretenu. Notre musicienne Françoise Pierret, qui est également le compositeur des pièces originales, a eu l'idée d'utiliser l'orgue de Barbarie, qui en plus d'être un instrument de musique ancien et suggestif, peut être facilement utilisé et inonde tout l'espace de sa mélodie. Composer de la musique sur "papier" pour être jouée à l'intérieur d'un instrument aussi particulier, rappelle l'idée de fragilité et d'incertitude qui imprègne Oraison. Je défends toujours la création sous chapiteau, car dans notre cas, il est vraiment important d'accueillir le public dans un cadre qui est déjà le spectacle. Ce qui a changé, c'est le moment de l'accueil du public, que nous laissons entrer à distance, mais nous essayons de garder autant que possible les éléments de surprise et d'évolution de l'histoire que nous représentons. Nous avons une relation privilégiée avec le festival Mirabilia car le directeur Fabrizio Gavosto soutient et défend notre recherche artistique, certainement différente des canons esthétiques du cirque contemporain qui se sont répandus ces dernières années. Dans Oraison, l'essence du cirque émerge avec nostalgie, et ses images sont imprégnées par la peur de disparaître. Nous représentons les codes anciens sous une nouvelle apparence, et le clown du cirque a toujours été le reflet du public. Pour moi, le personnage du clown blanc, notoirement hostile et malfaisant, était naturellement apte à créer une œuvre en résonance avec l'actualité que nous vivons, sur l'être humain fragile dans sa médiocrité. Le costume du clown blanc a toujours été le plus précis, il est l'antithèse de tout ce qui représente la réception d'un enthousiasme préfabriqué. L'idée était de se concentrer sur une figure insignifiante, en la reliant à l'élément éthéré et inaccessible de la lumière, à rechercher - ou à fuir - dans le cas du feu, pour rester en vie.